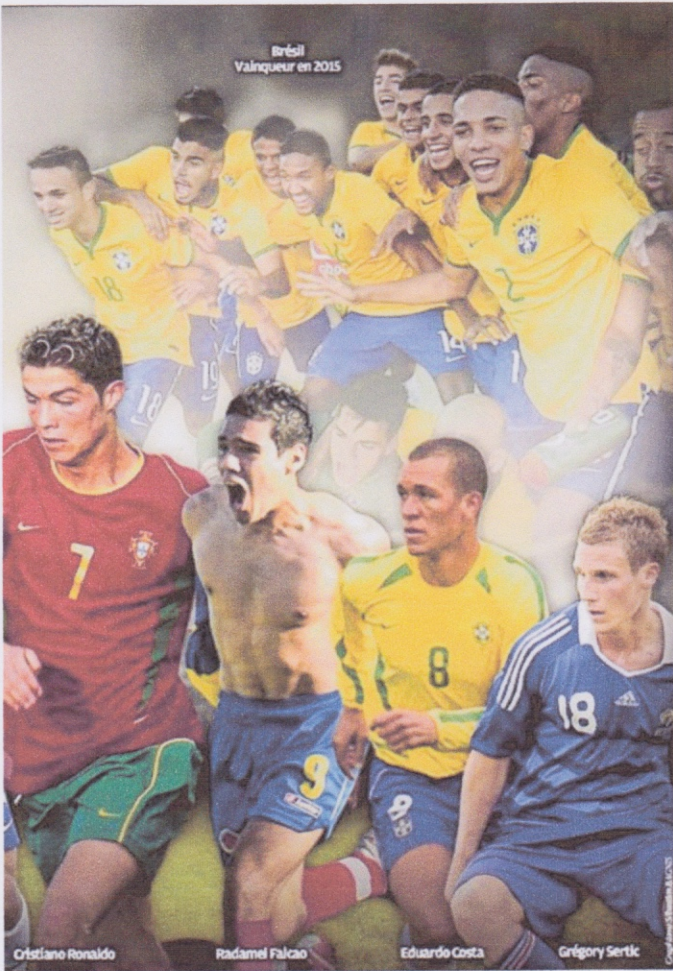


Sports Football



Cristiano Ronaldo Radamel Falcao Eduardo Costa Grégory Sertic

QUELQUES REPÈRES

LES VINGT DERNIERS VAINQUEURS :

1997: France; 1998: Argentine.
1999: Colombie; 2000: Colombie.
2001: Portugal; 2002: Brésil.
2003: Portugal; 2004: France.
2005: France; 2006: France.
2007: France; 2008: Italie.
2009: Chili; 2010: Côte d'Ivoire.
2011: Colombie; 2012: Mexique.
2013: Brésil; 2014: Mexique.
2015: France; 2016: Angleterre.

LES RECORDS DE PARTICIPATION, EN PRENANT EN COMPTE L'ÉDITION 2017 :

1. France, 40; 2. Portugal, 28;
3. Mexique, 23; 4. Angleterre, 19;
5. Pays-Bas, 18; 6. Brésil, 16;
7. Colombie, 13; 8. Japon, 12;
9. URSS, 12; 10. Chine, 11;
11. Italie, 11; 12. États-Unis, 10;
13. Bulgarie, 9; 14. Argentine, 9;
15. Côte d'Ivoire, 9; 16. Écosse, 8;
17. Hongrie, 8; 18. Tchécoslovaquie, 8;
19. Pologne, 7; 20. Irlande, 6.

LES VINGT MEILLEURS JOUEURS :

1997: Thierry Henry (France)
1998: Juan Román Riquelme (Argentine)
1999: Roberto Pereyra (Argentine)
2000: Tressor Moreno (Colombie)
2001: Chara (Chili)
2002: Pinga (Brésil)
2003: Javier Mascherano (Argentine)
2004: Rio Mavuba (France, photo ci-contre)
2005: Arnold Mvuemba (France)
2006: Ricardo Faty (France)
2007: Kévin Gameiro (France)
2008: Sebastian Giovinco (Italie)
2009: Diego Buonanotte (Argentine)
2010: Serge Deblé (Côte d'Ivoire)
2011: James Rodriguez (Colombie)
2012: H. Miguel Herrera (Mexique)
2013: Yuri Mamute (Brésil)
2014: Rodrigo Caio (Brésil)
2015: Walid El Karti (Maroc)
2016: Ruben Loftus-Cheek (Angleterre)



"Atteindre la finale ou le dernier carré"

JEAN-CLAUDE GIUNTINI Le sélectionneur des U19 de l'équipe de France regrette que son équipe ne dispute pas l'Euro cet été. Et attend une réaction lors du Festival

À l'heure où nous mettons sous presse, la FFF n'avait pas communiqué la liste des vingt joueurs retenus pour le Festival. Mais une chose est sûre: les générations 1997, 1998 et 1999 tricolores sont pour le moins prometteuses, comme en témoigne l'Euro U17 remporté en 2015 en Bulgarie.

Pour autant, Alex Georgen, Dayot Upamecano, Odsonne Édouard, Jeff Reine-Adelaidé ou encore l'ancien Olympien Bilal Boutobba n'ont pas réussi à se qualifier pour l'Euro U19 lors du dernier Tour Élite au mois de mars. Deux défaites, face à la Bosnie (2-0) et la Bulgarie (2-1), puis un match nul (0-0) face à l'Israël ont eu raison des ambitions des protégés de Jean-Claude Giuntini. Avant la trêve estivale, le Festival apparaît donc comme une occasion idéale pour réagir. Et confirmer les belles promesses entrevues il y a deux ans...



L'Aubagnais ne sera pas dépaycé en Provence. Mais il n'en sera pas moins exigeant envers son équipe. / PHOTO JEAN-PIERRE BELLET

Est-ce une déception de ne pouvoir défendre votre titre lors du prochain Euro, cet été ?

Oui, bien sûr. Doublement même, parce que le Tour Élite était organisé en France. C'est une génération qui avait été championne d'Europe en 2015, en Bulgarie et ça nous aurait peut-être permis d'écrire une ligne de plus au palmarès des sélections internationales. Mais pour certaines raisons, on ne s'est pas qualifiés.

Justement, comment expliquez-vous cette élimination ?

On avait plusieurs blessés, même s'il ne faut pas se cacher derrière cela. Mais il nous manquait quand même des cadres, à la fois sur le terrain et en dehors. La deuxième raison, c'est que certains joueurs avaient des temps de jeu irréguliers. Et enfin, nos adversaires étaient bien organisés, bien préparés. Il faut leur rendre hommage.

"On va être confronté à des footballeurs dont on n'a pas l'habitude"

Du coup, peut-on s'attendre à des changements lors du Festival international Espoirs où une réaction sera forcément attendue de la part de vos joueurs ?
Ce tournoi est particulier, singulier, puisqu'il se situe juste à l'issue des championnats de Ligue 1 et Ligue 2. Ça dépendra donc des joueurs disponibles.

Ce festival est ouvert aux joueurs nés en 1998, certes, mais peut-être qu'il y en aura nés en 1997 ou 1999, comme le règlement le permet. Ce sera une liste avec des éléments qu'on souhaite relancer et d'autres qui sont apparus dans les effectifs durant la deuxième partie de saison.

Quels seront vos objectifs ?

Toutes les compétitions sont faites pour être remportées. Le plateau est intéressant et au-delà de la culture de la gagne, ça va permettre aux joueurs de découvrir d'autres types de football, d'autres manières de jouer. Il y aura du football sud-américain, du football africain, du football européen. On va être confronté à des footballeurs dont on n'a pas forcément l'habitude, même si nous concernant, durant la phase de poule, il ne devrait pas y avoir de gros changements. Notre ambition va être d'atteindre la finale, ou, au moins, le dernier carré dans un premier temps.

Quel regard portez-vous sur les autres équipes de votre groupe (Côte d'Ivoire, Pays de Galles et Bahreïn) ?

Le Pays de Galles est en progression. On sait que les équipes britanniques ont mis en place des structures et des politiques de formation de leurs joueurs, même si la plupart partent rapidement en Angleterre. La Côte d'Ivoire, c'est le football africain, avec toutes ses composantes, à la fois de la créativité

"Cette attente est légitime car il y a eu des résultats prometteurs"

et de la puissance. Et puis Bahreïn, c'est l'inconnu, l'incertitude, avec des joueurs techniques, vifs.

Pour revenir à votre équipe, la majorité des joueurs ont été champions d'Europe U17. Ce titre suscite-t-il beaucoup trop d'attentes sur eux ?

Beaucoup trop, non, car cette attente est légitime dans la mesure où il y a eu des résultats prometteurs. La pression existe, certes, mais il faut la contrebalancer avec les choix d'orientation des joueurs et des clubs, en fonction des temps de jeu aussi, qui est un paramètre important. Tout comme l'environnement.

Les parcours ne sont pas linéaires et on sait aussi, par expérience, que parfois, des équipes nationales qui ont remporté des titres très tôt n'ont pas forcément donné de grands résultats derrière.

Comment confirmer alors ce titre de champion d'Europe ?

Il y a des palliers à franchir. C'est un défi permanent car les adversaires sont prévenus. C'est ce qui fait la difficulté du haut niveau: remporter des titres sans cesse, en étant toujours meilleurs.

Recueilli par J.T.

